

N°11
Juin 2007

REFLET



« Demain...
La terre ? »

PERIODE TRIMESTRIELLE DES ASSEMBLÉES PROTESTANTES ÉVANGÉLIQUES - APEB
Editeur responsable: Claude VILAIN - clos des Chênes, 60 - 1170 Bruxelles
adresse e-mail: reflet@apeb.net

- > **Changement Climatique**
- > **Bible et écologie**
- > **Vous avez dit écologie**
- > **La Mondialisation : Nature et enjeux**



EDITO

SOMMAIRE

EDITO

Changement Climatique:
Un dossier plus compliqué
qu'il n'en paraît
page 3 à 5
par Samuel Furfari

Bible et écologie
page 6 à 8
par Claude Vilain

Vous avez dit écologie?
page 9 et 10
par Pierre-Etienne Labeau

La Mondialisation :
Nature et enjeux
page 11 et 12
par Pierre-Olivier Laloux

Cap Jeunes
page 13



Un hiver anormalement doux, un printemps qui fait déjà penser à l'été et nous voilà à rêver de voir pousser des palmiers et fleurir des mimosas sur la Côte belge !

Pas un journal, pas une revue qui ne consacre quelques lignes ou plusieurs pages à l'écologie et aux périls qui menacent notre planète. Alors que le sujet ne passionnait pratiquement personne il y a à peine quelques mois, il est aujourd'hui sur toutes les lèvres.

Les grandes chaînes de magasins nous proposent leurs produits «verts», nous prodiguent leurs conseils écologiques judicieux et même Charles Aznavour pousse la chansonnette : «la terre se meurt et l'homme s'en fout, il vit sa vie un point c'est tout».

Mais que s'est-il donc passé ?

Sommes-nous au seuil d'une catastrophe à l'échelle de la planète comme certains l'annoncent ?

Notre planète est-elle vraiment en danger ?

Quel sera notre avenir et surtout celui de nos enfants ?

Dans un tel contexte, il nous semblait essentiel d'essayer de faire le point.

Reflet aurait-il à son tour succombé à la mode écologique ?

Sommes-nous bien conscients des responsabilités que le Seigneur nous a confiées. Il nous a demandé de gérer la terre, de la garder et de la cultiver, qu'avons-nous fait de cette gestion ?

Comme chrétiens n'avons-nous pas encore une responsabilité plus grande ?

Il nous semble que c'est une question qui ne peut pas nous laisser indifférents, les enjeux sont trop grands pour laisser à d'autres le soin d'en débattre seuls.

Quels sont les vrais enjeux de la mondialisation ?

Que penser des modifications climatiques ?

Que nous dit la Bible quant à notre responsabilité de préserver la terre ?

Quelle est notre responsabilité vis-à-vis de nos frères et sœurs qui habitent des pays qui connaissent pénuries...

A travers articles et interview, ainsi que quelques pistes pratiques qui nous engagent concrètement, nous espérons amorcer le débat pour une attitude chrétienne plus responsable des dons que Dieu nous a donnés.

Claude Vilain

Ont participé à la réalisation de ce numéro - Responsable de la publication : Claude Vilain
Articles : Samuel Furfari, Claude Vilain, Pierre-Etienne Labeau, Pierre-Olivier Laloux
Préresse : Nicolas Heylen - Coordination : Luc Tordeur.

Le « Reflet » est édité par les églises membres des APEB. Si vous souhaitez soutenir cette publication, votre don sera reçu avec gratitude au compte SAPEB: 979-0835541-85 avec la mention « Reflet ».



Changement climatique: Un dossier plus compliqué qu'il n'en paraît

Interpellés par les mises en garde incessantes face au réchauffement climatique, nous avons rencontré Samuel Furfari. Ses fonctions au sein de la Commission Européenne, dans le département environnemental, en font un interlocuteur privilégié. Rappelons que Samuel Furfari est un des responsables de l'Eglise Evangélique de Woluwe.

Reflét : *Samuel Furfari, merci de nous accorder un peu de votre temps pour aborder cette délicate question du réchauffement climatique. Mais avant toute chose quelques mots de présentation :*

Je suis ingénieur de formation et à la fin de mes études on m'a demandé de rester comme assistant à l'université, c'était en plein milieu de la 2ème crise énergétique. On m'a proposé de rester pour un travail de doctorat, il s'agissait d'une étude sur la liquéfaction du charbon. On avait à l'époque de très sérieuses craintes de manquer bientôt de pétrole et on essayait d'en produire à partir du charbon qui était lui abondant.

Aujourd'hui, on s'est rendu compte que ces prédictions étaient fausses puisqu'on annonçait des réserves de pétroles suffisantes pour une trentaine d'années alors que trente ans plus tard les réserves sont de plus de quarante années. Ensuite, je suis rentré à la Commission européenne parce qu'on cherchait des experts en énergie et j'y suis depuis 25 ans avec une spécialisation en préservation de l'environnement.

A ce titre de 1994 à 2000 j'ai participé pour la Commission dans les négociations du protocole de Kyoto.

Reflét : *Ce printemps étonnamment estival inquiète de nombreuses personnes. Serait-ce l'indice que ce qu'on dit sur le réchauffement climatique est en train de se réaliser ?*

Il faut faire la distinction entre la climatologie qui s'intéresse aux variations sur le long terme et la météorologie qui n'a un horizon de temps que de quelques jours. Aucun

« Monsieur Météo » ne va vous dire que le printemps estival est dû au changement climatique, malgré les questions pièges des journalistes qui aimeraient le leur faire dire. C'est comme pour les ouragans ! Notre terre a connu, au cours de son histoire de grandes variations climatiques, périodes froides et périodes chaudes se sont succédées. Lorsqu'Eric le Rouge découvre le Groenland en l'an 1.000, il baptise ce nouveau territoire «terre verte», par ce qu'il est alors couvert de végétation ! Les Estoniens et les Finlandais parlent la même langue parce que dans le temps on traversait à pied la mer Baltique.

Il y a eu de fréquentes inversions de températures. Lorsque je faisais ma thèse de doctorat on parlait à l'époque de refroidissement de la terre.

Mais que constatons-nous depuis quelques années ? C'est le phénomène inverse qui se produit. Actuellement, c'est vrai qu'il y a en même temps une augmentation de la concentration de CO₂ dans l'atmosphère et une augmentation de la température. Ce qui est étrange c'est que jusqu'en 1980 le climat se refroidissait mais la concentration de CO₂ était toujours en croissance. La majorité de ceux qui ont le droit à la parole disent que ce changement est d'origine anthropologique, c'est-à-dire causé par les activités humaines - essentiellement l'utilisation des énergies fossiles (charbon, pétrole et gaz).

Mais d'autres posent la question de savoir si c'est l'augmentation du CO₂ qui provoque une élévation des températures, ou s'il s'agit d'un phénomène inverse, c'est l'augmentation des températures qui libère du CO₂ contenu dans les océans.

Il n'empêche qu'il y a un consensus largement majoritaire pour dire que l'augmentation des températures est liée essentiellement à l'activité de l'homme.

Reflét : *Cela voudrait donc dire que nous sommes entièrement responsables des défis climatiques que nous rencontrons aujourd'hui ?*

En science, nous ne sommes pas dans un domaine où c'est la majorité qui a nécessairement raison. Galileo était seul à avoir raison ! Il peut arriver qu'un seul avis soit le bon et s'oppose ainsi à la majorité. Sans nullement vouloir être désobligeant avec la majorité, mais pour que nos lecteurs comprennent bien l'importance de cette question, la majorité des médecins nazis étaient tous du même avis également.

Le matraquage auquel nous assistons dans les médias est tout sauf vérité scientifique. La réalité est beaucoup plus complexe que ce que certains voudraient nous faire croire. Il y a aujourd'hui des scientifiques de haut niveau qui contestent cette corrélation entre réchauffement climatique et activité humaine. La professeur Antonino Zichichi, professeur de physique nucléaire à l'Université de Bologne (il a découvert l'antimatière nucléaire), Président de la

Fédération Mondiale des Scientifiques, lors d'une rencontre de scientifiques au Vatican, a déclaré le 27 avril, que l'activité humaine n'entraîne que pour 10% dans le réchauffement climatique ! Je peux vous fournir une liste de scientifiques qui étaient dans le consensus et qui en sont sortis tant ils sont écœurés de ce qu'ils appellent une manipulation.

Reflét : *Si les causes du réchauffement ne sont pas l'unanimité, pourquoi une telle pression et surtout pourquoi n'accepter que la seule explication liée à l'activité humaine ?*

La réponse n'est pas simple. Lorsque je me suis intéressé à la question du changement climatique en 1994, les multinationales avaient choisi comme stratégie de ne pas s'en occuper. Elles n'avaient pas compté sur le développement extraordinaire des ONG qui, depuis Kyoto, sont parvenues à s'imposer sur l'agenda politique. Aujourd'hui, plus aucun politicien n'oserait tenir un discours contraire sur cette question. Même le Vatican n'ose pas dire ce qu'il pense à la suite de la conférence qu'on vient de mentionner.

Reflét : *Comment expliquer cette unanimité si elle ne repose pas sur des bases scientifiques solides ?*

Cela tient essentiellement à une position idéologique qui a la vie dure et qu'on peut résumer par l'expression lapidaire « on ne peut pas continuer comme ça ! ». L'idée maîtresse du Club de Rome, qui avait annoncé les pires catastrophes dans les années septante, resurgit autour de cette question. Il avait à l'époque affirmé avec force qu'en raison de la diminution inéluctable des ressources en matières premières, il fallait impérativement arrêter la croissance. Il avait annoncé la fin du pétrole pour 1992 et la fin du gaz naturel pour 1993 alors qu'aujourd'hui on n'en cherche plus parce qu'on ne sait plus qu'en faire tellement il y en a. Le Pasteur Baptiste et Président des U.S.A. Jimmy Carter a dit la même chose en 1980 en annonçant la fin des ressources alimentaires pour 2000.

Cette idée que c'est la croissance qui détruit la terre refait surface régulièrement et s'amplifie cette fois avec le réchauffement climatique d'origine anthropologique.

Je suis profondément convaincu qu'agir pour limiter le développement n'est pas la bonne solution, bien au contraire et qu'en tant que chrétien elle est même tout simplement inadmissible.

Le développement est porteur de progrès et de bien-être, pour autant qu'il ne soit pas anarchique.

C'est le développement technologique qui nous permettra de développer des voitures plus propres et qui consommeront de moins en moins. C'est le développement technologique qui nous offrira des maisons mieux isolées ... et qui donc, à terme, réduira notre dépendance énergétique et notre consommation de matières premières.

Reflét : *Cela veut dire que faire des économies d'énergie est une nécessité absolue ?*

C'est une évidence, réduire notre consommation, c'est réduire notre dépendance par rapport à nos sources d'approvisionnement. Et là réside un véritable danger, celui de la géopolitique de l'approvisionnement énergétique. Comme européens nous sommes très vulnérables. Notre approvisionnement dépend essentiellement de la Russie et des pays du Moyen-Orient. Nous sommes donc à la merci du moindre chantage énergétique, et cela n'est pas sans conséquences dramatiques.

Notre invitation à consommer moins et de manière plus réfléchie vient donc à point nommé face à cet autre défi dont personne ne parle aujourd'hui.

Mais nos économies d'énergie ne vont pas fournir l'énergie dont à besoin le tiers-monde pour se développer, et là il faut aborder un autre tabou : celui de l'énergie nucléaire qui est la seule source d'énergie abondante et qui ne produit pas de CO₂. Mais les chantres du changement climatique d'origine anthropologique n'en veulent pas non plus. C'est cela qui me fait dire qu'ils ont une idée inavouable puisqu'ils refusent la SEULE solution réaliste à la catastrophe qu'ils annoncent.

Reflét : *D'autres explications à cette seule responsabilisation de l'homme dans les réchauffements climatiques ?*

Oui. Nous avons parlé du club de Rome, mais je vois une autre réalité qui sous-tend ce débat.

Il y a un large courant d'opinion qui veut faire de la terre et de sa préservation une réalité plus importante que l'homme. On se trouve devant l'inversion de l'ordre créatif de la Genèse où l'homme est invité à dominer, cultiver et garder la terre.

La terre devient une sorte de divinité - Gaia - qui doit être préservée, honorée, qui demande des sacrifices. Derrière ce courant de pensée se profile toute la philosophie du New Age, et cela, en tant que chrétien, il faut en être conscient et avoir la capacité de le démasquer derrière les propos et affirmations de certains. Être responsable de la terre ?

Oui, mais pas au point de maintenir des populations dans la misère sous prétexte de sauver Gaia. Jésus-Christ est venu pour sauver des hommes et non pas la nature.

Encore un mot.

C'est assez étonnant de constater que dans nos pays francophones peu de voix s'élèvent contre cette manipulation des changements climatiques dans un sens religieux.

Dans le monde anglophone, beaucoup de spécialistes s'insurgent face à cette seule responsabilité de l'homme dans l'évolution du climat et dénoncent sans ambages cette nouvelle forme de paganisme.

Reflét : *Même si nous refusons le scénario catastrophiste avancé par la majorité, le réchauffement climatique est un fait avéré. A quelles démarches concrètes sommes-nous invités ?*

Un fait avéré, peut-être ! Bien qu'on refuse de prendre en compte les mesures de températures satellitaires qui ne



donnent pas d'augmentation de la température. Un fait certainement aléatoire puisqu'il se peut très bien que le refroidissement dont je parlais ci-dessus pourrait très bien se reproduire, ou de façon beaucoup plus forte, ou bien une augmentation de température beaucoup plus forte encore. Très concrètement, chacun d'entre nous a un intérêt économique, environnemental et stratégique à économiser l'énergie, qu'il y ait ou non changement climatique d'origine anthropologique.

La première chose, c'est de réduire sa consommation énergétique en isolant correctement sa maison, par exemple. En conduisant sa voiture pour qu'elle consomme moins, en lui préférant, lorsque cela est possible d'autres modes de transports. Faut-il s'interdire de prendre l'avion ?

Je ne le pense pas. Nos choix de vie ont des répercussions qui très souvent nous dépassent. Pour les pays qui vivent du tourisme, et pour certains pays c'est leur seul apport de devises ; l'augmentation du prix du pétrole, la menace terroriste et ses conséquences sur les voyages, signifient misère et pauvreté pour un grand nombre de personnes.

Il ne faudrait pas que nos choix pénalisent ceux qui ont besoin de nos devises pour se développer et pour améliorer leur niveau de vie. C'est ce que dénoncent nombres d'auteurs. C'est le développement énergétique qui a permis le développement économique. Permettre aux pays du tiers-monde d'accéder à l'énergie à des coûts raisonnables, c'est leur permettre de se développer. C'est cela aussi la responsabilité du partage que la Bible nous enseigne.

Il serait profondément injuste que nous préservions notre niveau de vie au détriment des autres, en ne leur permettant pas de se développer à leur tour.

Chacun sur cette terre a droit à l'énergie, à l'eau potable, aux soins de santé et à l'école.

Nous, occidentaux, qui possédons ces choses, nous devons agir pour que chacun accède à ces biens essentiels.

Il y a actuellement sur cette terre plus de 2 milliards de personnes qui n'ont pas accès à l'énergie, qui dépendent d'une eau polluée pour boire, qui coupent les quelques arbres qui leur restent pour se chauffer et utilisent les excréments d'animaux pour cuisiner. En attendant, les pays qui ont ratifié le Protocole de Kyoto et qui veulent montrer l'exemple représentent 2 % de la population mondiale...

Beaucoup aujourd'hui se plaignent de la globalisation qui délocalise des usines de chez nous pour les implanter dans des pays du tiers monde. Même si la globalisation nous paraît choquante à plus d'un titre, elle permet pourtant à des pays pauvres de connaître du développement et donc une amélioration de leur niveau de vie.

Reflét : *Justement, le coût du réchauffement climatique ne sera pas égal pour tous. Nous avons les moyens d'y faire face, alors que certains pays sont touchés par une sécheresse qui anéantit toute chance de développement, d'autres font face à des pénuries alimentaires chroniques ...*

Comme je l'ai déjà dit, le réchauffement climatique peut avoir des effets pervers s'il nous encourage à nous replier sur nous-mêmes et à limiter toute forme de développement que ce soit chez nous ou chez les pays en développement. Nous devons nous engager à aider au développement durable des pays les plus touchés par les conséquences des modifications climatiques. C'est une nécessité et un devoir. C'est la raison pour laquelle dans les sphères du pouvoir on parle de plus en plus d'adaptation au changement climatique, car on sait très bien que si c'est la nature qui dicte le changement climatique, l'homme ne pourra que tenter de s'adapter. Et pour s'adapter il va falloir faire appel à des consommations d'énergies plus grandes encore...

Reflét : *Que pensez-vous du film d'Al Gore sur les changements climatiques ?*

C'est Hollywood qui a passé la commande et l'affaire est juteuse. Il est évident qu'il ne représente qu'un seul point de vue, puisque pour lui le réchauffement climatique est lié à la seule activité humaine. Il est excessif dans ses exemples. Une augmentation du niveau de la mer de 6 mètres en un siècle est une aberration d'un point de vue scientifique. Les spécialistes prédisent une augmentation moyenne d'environ 40 cm, ce qui ne sera pas sans conséquence pour des populations implantées au bord de la mer. Une augmentation de 6 mètres signifierait la disparition d'Amsterdam, la moitié de la Hollande serait sous eau, et la mer arriverait à Gand ! C'est fait pour avoir peur. Si vous voulez voir ce film il faut aussi que vous voyez « La Grande fraude du réchauffement global » qui dit exactement le contraire mais avec des vrais scientifiques et non pas un homme politique qui travaille sur les sentiments*.

Même si son approche est catastrophiste, sa conclusion nous engage à consommer de manière raisonnable et respectueuse de notre environnement. Mais je refuse cette panique actuelle dans laquelle les personnes non informées sont en train de tomber grâce à l'entre-mise des médias qui refusent de donner du crédit à ce qu'on appelle les « sceptiques ». Je refuse de faire comme Al Gore qui lorsqu'il prend l'avion donne une obole à une entreprise qui plante des arbres pour se faire pardonner son péché. Comme les civilisations passées, la nôtre n'échappe pas au récit narratif sur le ciel. Dans une revue chrétienne comme Reflét on doit dénoncer ce retour au paganisme !

Reflét : *Samuel Furfari, merci pour ces précisions qui nous rappellent que nous sommes devant une question complexe qui demande prudence, mais aussi nous invite à être des gestionnaires responsables de la terre.*

*<http://video.google.fr/videoplay?docid=-4123082535546754758&hl=fr>

Bible et écologie :

Quelques repères bibliques

La Bible n'est pas silencieuse sur nos rapports à la nature, pas plus que sur la monopolisation du pouvoir au détriment des plus faibles, les 2 grands défis de notre temps !

Très clairement la Bible refuse de sacraliser ou de diviniser la nature. Elle est l'objet d'une création attentive de Dieu - elle est belle et bonne - et à ce titre doit être gardée, protégée, cultivée.

C'est le mandat que Dieu confie à l'homme dans le jardin d'Eden. S'il lui demande de poursuivre son œuvre, ce n'est pas pour faire de la nature «sa chose», d'en disposer à sa guise, sans discernement, en l'exploitant et en la saccageant. Face aux défis écologiques que nous connaissons, «garde et protection» retrouvent leur pleine dimension et toute leur importance. L'homme par l'usage inconsidéré de la nature et de ses ressources, est pour la terre source de «souffrance». L'espérance chrétienne est de dire qu'un jour cette «souffrance» sera ôtée :

«La création entière attend avec impatience le moment où Dieu révélera ses enfants. Car la création est tombée sous le pouvoir de forces qui ne mènent à rien, non parce qu'elle l'a voulu elle-même, mais parce que Dieu l'y a mise. Il y a toutefois une espérance : c'est que la création elle-même sera libérée un jour du pouvoir destructeur qui la tient en esclavage et qu'elle aura part à la glorieuse liberté des enfants de Dieu. Nous savons, en effet, que maintenant encore la création entière gémit et souffre comme une femme qui accouche.» Rom.8:19-22

Si les hommes comme les bêtes ont droit à des temps de repos, la terre aussi doit pouvoir «se reposer». Face à nos méthodes de cultures intensives et l'exploitation abusives des terres - jusqu'à les rendre stériles - le commandement de Dieu à son peuple retrouve toute sa force :

«Pendant six années successives, vous pouvez ensemer vos terres et en récolter les produits; mais la septième année, vous devez laisser le sol complètement en repos. Vos compatriotes pauvres y trouveront de quoi se nourrir, puis les animaux sauvages mangeront le reste. Vous agirez de même avec vos vignes et vos oliviers.

Ex 23:110-11

Face aux déséquilibres entre les pays du Nord et du Sud. Si le NT fustige les riches qui accumulent et exploitent (Jacques) ces critiques étaient déjà présentes dans l'AT : Quel malheur de voir ces gens qui ajoutent une maison à

une autre et annexent champ après champ! A la fin, ils ont pris toute la place, il n'y a plus qu'eux dans le pays.

J'ai entendu le Seigneur de l'univers faire ce serment : «Je le jure, toutes ces maisons seront dévastées, ces grandes et belles demeures resteront vides d'habitants.» Esaïe 5:8-9

L'appel à la justice sociale n'est pas absent de l'Ecriture, bien au contraire. Les livres de la Loi, comme les prophètes nous rappellent les droits de la veuve, de l'orphelin, de l'immigré et plus simplement encore de l'ouvrier qui mérite un juste salaire. Dans un contexte de déséquilibre entre pays riches et pays pauvres, d'exploitation des travailleurs du Sud, du travail des enfants ... ces paroles retentissent avec force :

Ne profitez pas de la pauvreté ou de la misère d'un ouvrier, que ce soit un compatriote ou un étranger vivant dans une ville de votre pays. Versez-lui chaque jour son salaire; qu'il reçoive son dû avant le coucher du soleil. En effet, il est pauvre et a un urgent besoin de sa paie. S'il adressait au Seigneur une accusation contre vous, vous seriez coupable d'un péché. (...)

Ne faussez pas le cours de la justice au détriment d'un étranger orphelin. Ne prenez pas en gage les vêtements d'une veuve. Souvenez-vous que vous avez été esclaves en Égypte et que le Seigneur votre Dieu vous a libérés. C'est pour cela que je vous ordonne de mettre en pratique ces commandements Deut. 24:14-18

Ces quelques textes sont là pour nous rappeler que nous sommes invités à agir de manière responsable. Ce n'est pas parce que nous disposons de ressources abondantes dans de multiples domaines, que nous devons les gaspiller. Economiser l'énergie, c'est bien, le faire dans un souci de partage avec ceux qui en sont privés, c'est mieux. Ne serait-ce pas une manière d'être des chrétiens solidaires ?

Les deux encarts suivants nous donnent quelques conseils simples pour limiter notre impact environnemental. Ils ne signifient pas une perte de qualité de vie, mais une manière de vivre et de consommer plus responsable.

Claude Vilain

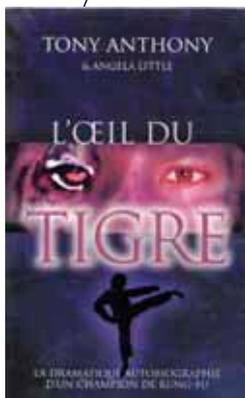
Voici ce que nous conseille un grand constructeur automobile

Pour rouler plus économique, veillez à

1. Limiter les surcharges de poids et le chargement du toit
Un box à ski vide ou une galerie pour vélo vide sur votre toit augmente la consommation de carburant de 10 à 30 % à une vitesse de 120km/h.
2. Préparer votre trajet
Vous évitez ainsi les détours inutiles. Un bon système de navigation peut aider.
3. Utiliser le vélo pour les petits déplacements
En adoptant ce réflexe, non seulement vous réduirez vos émissions de CO2, mais en plus, vous entretenez votre condition physique, tout bénéfique pour votre santé.
4. Passer rapidement à la vitesse supérieure
Si vous roulez à l'essence, vous pouvez changer de vitesse dès 2.000 à 2500 trm. Si vous roulez au diesel, entre 1.500 et 2000 trm.
5. Limiter l'utilisation des accessoires électroniques
N'utilisez l'airco et le chauffage arrière uniquement lorsque c'est nécessaire. L'airco augmente votre consommation de 10 à 25 %.
6. Rouler défensivement
Suivez le trafic et essayez d'anticiper ce qui se passe devant vous.
7. Rouler les fenêtres fermées
Si vous avez trop chaud, il vaut mieux mettre le système de ventilation en marche qu'ouvrir les fenêtres. Des fenêtres à moitié ouvertes augmentent votre consommation moyenne de 5 %.
8. Ne pas laisser tourner le moteur pour rien
Coupez votre moteur si vous devez vous arrêter plus de 30 secondes.
9. Contrôler la pression de vos pneus
Une pression des pneus trop faible provoque une augmentation de la consommation (jusqu'à 3 % par 0,5 bar). La pression de vos pneus diminue de 20 % en 5 mois.
10. Faire vérifier régulièrement votre voiture

Et voici ce que nous conseille un fournisseur d'énergie

- ✓ Je boude mon sèche-linge : un des électros les plus gourmands en énergie ... lorsqu'on dispose d'un jardin et que le soleil brille !
- ✓ Je dégèle le congélateur : il a besoin de l'être régulièrement. Une épaisseur de givre de 2 mm d'épaisseur entraîne une surconsommation électrique d'environ 10%, 5 mm de givre : 30% et 1 cm de givre réduit le rendement de l'appareil de 75% !
- ✓ Dans la salle de bain : avec le retour des beaux jours, on se sent moins frileux le matin. On diminuera donc le chauffage mais aussi la température de l'eau chaude. 40 à 45° suffisent largement.
- ✓ Changer les joints défectueux des robinets : surtout ceux de l'eau chaude. Car une fuite d'une goutte d'eau chaude par seconde pendant un mois, c'est 800 litres d'eau chauffés pour rien !
- ✓ J'opte pour une chaudière au gaz sans veilleuse : si je dois changer ma chaudière et que je dispose d'une alimentation en gaz, sans veilleuse une chaudière consomme 120 m3 de gaz en moins par an !
- ✓ J'interdis l'ordinateur en veille : je branche l'ordinateur et ses périphériques sur une multiprise équipée d'un interrupteur et je coupe complètement l'alimentation à chaque fin d'utilisation. Pourquoi ? L'ordinateur n'aime pas la chaleur. Or il en dégage beaucoup, raison pour laquelle son moteur est équipé d'un système de refroidissement. Le laisser tourner à vide dans une pièce correctement chauffée, augmente la chaleur de la pièce ...
- ✓ J'évite de laisser mes appareils en position de veille : les petites lampes rouges qui me rappellent qu'ils sont sur secteur sont peut-être bien jolies ... mais cela se paie au compteur !
- ✓ Je baisse la température ambiante de 1°C : 1° de moins, c'est 7% d'économie ! En été le soleil chauffe davantage les pièces, en hiver une petite laine n'est pas désagréable ...



L'Eglise de Champion en collaboration avec 3 Eglises de Namur vous invite le mardi **23 octobre à 19h30** au Palais des expositions de Namur pour écouter le témoignage percutant de Tony Anthony cet ancien champion de Kung-Fu

Dans le cadre des Camps des Taillis: Journée **Helen Keller** ouverte à tous
Le **19 juillet 2007 de 9 H 30 à 18H 30**



Journée de réflexion autour de la surdité et de la cécité.
Avec des carrefours d'échanges interactifs.

Ensemble tissons des ponts...

Inscription chez Daniel Finet - ☎ 065 67 47 08



Demain... la terre ?

vous aimez les fraises ?

Le parc de Donana, en Espagne, menacé par les fraises

La culture des fraises espagnoles a un "impact catastrophique" sur l'environnement, estime le WWF. Quelque 95% des fraises espagnoles sont produites sur une surface de 5.000 hectares autour du Parc national de Donana. Ce parc du sud-ouest de l'Espagne est inscrit au patrimoine mondial de l'humanité et constitue une des plus remarquables zones humides d'Europe. Or les forages qui permettent l'irrigation des cultures de fraises dans la région ont réduit de moitié les apports d'eau douce dans le marais avoisinant.

De plus "cette production très polluante engendre 4.500 tonnes de résidus de plastiques par an et utilise encore aujourd'hui un pesticide interdit par l'Union Européenne" précise le WWF. www.wwf.fr

L'énergie verte : pas si verte que ça !

Souvent présentés comme la panacée pour lutter contre le réchauffement climatique, les carburants d'origine végétale n'offriraient pas que des avantages. Selon une étude américaine publiée dans la très sérieuse revue *Environmental Science & Technology*, si effectivement leur combustion ne produit pratiquement pas de carbone (coupable d'alimenter l'effet de serre), elle pourrait en revanche accroître les taux d'ozone dans l'atmosphère, menaçant tout autant la santé de l'homme. L'auteur de cette étude, Mark Jacobson, spécialiste des sciences atmosphériques à l'Université de Stanford (Californie) estime que si l'ensemble du parc automobile des Etats-Unis était converti à l'éthanol, le nombre de décès liés à la pollution augmenterait de 4% environ. De quoi conforter le camp des sceptiques sur les vertus des biocarburants.

La Vie - N° 3218 - 03.05.2007

Notons que la production d'éthanol, qui s'appuie sur une agriculture hyperintensive, pose d'autres problèmes environnementaux : destruction des forêts transformées en vastes zones de cultures, utilisation de pesticides, forte consommation d'eau et épuisement des terres cultivables !

Sans compter que certains rêvent déjà d'implanter ces cultures en Afrique et dans des pays en voie de développement, en lieu et place des cultures vivrières !

Quelques sites à consulter :

- Calculer son empreinte écologique www.wwf.be
- Sensibiliser les ados (en français) www.prendslepouvoir.be
- Connaître la consommation de vos appareils électroménagers - site interactif très intéressant à consulter www.energivores.be
- Avoir une information des Nations Unies sur les changements climatiques www.unfccc.org
- Le site d'Al Gore, propose une évaluation de notre "impact environnemental" et des engagements possibles pour le réduire www.criseclimatique.fr
- Rejoindre la fondation Nicolas Hulot www.fnh.org
- Lire le blog d'un collectif de climatologues www.realclimate.org
- Avoir l'avis du gouvernement fédéral sur le climat www.climat.be



Vous avez dit écologie?

Pierre-Etienne Labeau, est chargé de cours en génie nucléaire à l'ULB; à côté de ses responsabilités professionnelles, il est impliqué dans le projet Imuhira.

Le texte qui suit est un extrait d'un article plus long publié en 1994 dans le GBU Magazine. Ce texte garde toute sa pertinence et son actualité et nous rappelle que les menaces dénoncées il y a près de 15 ans sont en cours d'accomplissement aujourd'hui ! Document reproduit avec l'aimable autorisation de son auteur.

Que signifie l'écologie ?

Le dictionnaire Robert nous en donne la définition suivante : «Étude des milieux où vivent et se reproduisent les êtres vivants ainsi que des rapports de ces êtres avec le milieu». Cette expression peu révolutionnaire prend heureusement du relief grâce à l'étymologie du mot : écologie (de «oikos», maison et «logos», théorie, discours, d'après économie.)

Le sens premier de «économie» est le suivant : art de bien administrer une maison, de gérer les biens d'un particulier. S'ouvre alors la perspective biblique qui nous intéresse : l'écologiste véritable est économiste de la terre. Et cette idée nous rapproche déjà fortement des paraboles néo-testamentaires du maître qui juge ses serviteurs sur la manière dont ils ont administré ses biens (Mat.25:14-30 Luc 19:12-26)

À qui la terre ?

C'est la question fondamentale sur laquelle se fonde le procès des coupables de la détérioration de la terre. La Bible affirme sans détour (Ps. 24:1, 50:10-11) que la terre et tout ce qui s'y trouve est la possession exclusive de Dieu, de par la Création. Mais elle se trouve en quelque sorte en dépôt auprès d'un gérant (Ps.115:16).

On a donc une double appartenance de la terre. Dieu, Créateur, en est le propriétaire «légitime», légal, mais il choisit l'homme pour en effectuer la gérance. Dès lors, un comportement responsable de l'homme face à son environnement apparaît comme une des règles du jeu fixées par Dieu dès le départ. Genèse 1:26-28 rend ce fait encore plus clair : l'homme apparaît comme celui que Dieu a spécialement créé pour cette tâche de gérance. Notre présence sur terre est intimement liée à ce travail que Dieu nous demande d'accomplir.

L'homme, directement attaché à la Création, seul peut, de par cette dualité, remplir cette fonction.

D'évidence, les ordres divins mentionnés dans Genèse 1:27-28 ont été accomplis. Le monde est plus que bien rempli : la domination exercée par l'homme au cours des siècles a connu une croissance exponentielle, et de plus en plus nombreux sont les phénomènes naturels observés

compris ou au moins utilisés par l'homme pour son bien (en étant optimiste). Et c'est positif, car l'homme a ainsi utilisé ce que Dieu a mis à sa disposition dès le commencement.

Le problème de la domination n'est pas là. Il se trouve d'une part dans l'attitude de l'homme face à Dieu, et d'autre part dans le style de domination exercée en conséquence. Si une certaine fierté peut sembler normale au vu du progrès (au sens noble du terme), celui-ci doit déboucher bien davantage sur une humilité croissante face à Celui qui a équipé notre univers de ses phénomènes naturels et de ses règles d'évolution. Contrairement à ce que certains «croyants» pensent, ce progrès ne les a pas affranchis de Dieu, ou selon l'opinion athée, n'a pas étouffé tout esprit religieux. Notre admiration sans bornes doit certes aller au Créateur de l'univers, mais aussi parce qu'il en est le conservateur. Car si le roi de la parabole des talents (Mat.25:14-30) part du pays pour y revenir seulement plus tard, il n'en est pas de même de Dieu. La Bible ne laisse pas de place au Grand Horloger de Voltaire : Dieu est et reste intimement impliqué au plus profond de sa Création. De nombreux exemples bibliques nous le montrent : Mat 5:45 - 6:26,28,30 - I Rois 17:1 - Josué 10:13-14 ... Comme le dit John Stott : «Dieu soutient Sa Création. Lorsqu'il nous l'a confiée, il n'a pas renoncé à en être responsable.»

La plus belle affirmation est probablement en Colossiens (Col.1:16-17) : «tout subsiste en (ou par) Lui.»

La répétition des phénomènes si naturels nécessaires à la vie n'est en fait que la manifestation de la présence de Dieu au travers de sa Création. Peut-on considérer le monde soumis à l'esclavage du péché (même la nature, cfr. Rom:8:22) comme un ensemble tendant vers le chaos, mais retenu par la puissance divine ?

La mauvaise domination exercée par l'homme a conduit à la situation actuelle. C'est une conséquence directe de son attitude face à Dieu. Se croyant seul maître à bord, et voyant sur la terre une source de profit intarissable, l'homme aveuglé par son égoïsme a asservi la terre sans discernement, sans calcul (si ce n'est celui de ses bénéfices), sans notion de partage. Et cette attitude, tellement présente dans le

système économique, ne fait qu'empirer, sous l'œil indifférent des masses (chrétiens compris !) et sous l'influence diabolique d'hommes sans conscience ni scrupules. Pourtant, la notion biblique de la possession des biens matériels ne peut en aucun cas être séparée de celle de partage avec le moins privilégié (2 Cor.8 et 9 et principalement 9:11). C'est ce qui ressort aussi de la loi mosaïque. Un profond bouleversement de notre manière de penser et d'agir devrait en découler.

Protéger l'environnement en qualité de chrétien.

Ce qui précède montre à l'évidence qu'il s'agit là d'un commandement divin. Dès lors notre obéissance devrait y être naturelle. Pourtant, force est de constater que les chrétiens ont généralement tout autant manqué à leurs responsabilités que le reste de l'humanité. Et ce sont des idéalistes bien inspirés, plutôt que l'Eglise, qui ont été la voix de la conscience du monde.

Mais qui est le meilleur défenseur de l'environnement ? Dieu lui-même ! Il a en effet doté l'univers de capacités d'adaptation et de régénération qui lui ont permis de «s'acclimater» au fur et à mesure que des exigences raisonnables lui étaient imposées par l'homme. Selon John Koltz, spécialiste américain de la défense de l'environnement, les processus qui maintiennent l'équilibre de l'univers «sont tellement complexes qu'ils n'ont pu s'élaborer par hasard». Une image instructive consiste à comparer la terre à un élastique amorti : tant que l'on tire dessus dans des limites qu'il peut supporter, il reprend sa forme initiale progressivement. Par contre, lorsque des sollicitations trop grandes lui sont appliquées, il subit une déformation permanente, puis se fragilise en certains points jusqu'à la rupture. A l'évidence, nous sommes entrés depuis longtemps dans le domaine des déformations permanentes, si pas plus loin ! En plus, si la science a appris à connaître les réactions de l'univers dans ses processus de contrôle pour de faibles variations autour de ses points d'équilibre, nous ne savons pas comment ces forces peuvent réagir dans des positions très instables. La prudence la plus grande est de rigueur !

Si les chrétiens n'ont pas été les premiers dans le combat écologique, il est de leur devoir d'emboîter le pas aux écologistes réels (1), non par souci de plaire au monde, mais par obéissance au commandement divin.

Cette motivation supplémentaire par rapport aux autres ne doit en aucun cas être tue, et doit tout au contraire être à la source de toutes les autres.

Un style de vie biblique.

Il y a évidemment un prix à payer à un tel combat. Et celui-ci se paie au travers d'un style de vie différent, fondé sur les valeurs bibliques plutôt que sur celles véhiculées par notre société. Faut-il entendre par là un retour à l'âge des cavernes, ou tout le moins quelques décennies en arrière ? Certains chrétiens, par souci de bien faire, ont sans doute commis des abus dans ce domaine en se coupant inutilement du monde. Nous devons vivre notre foi dans le cadre qui est le nôtre. Il ne viendrait à personne l'idée de se priver de nourriture parce que les chrétiens soudanais sont persécutés par la famine, par exemple. Mais les manques et les privations connus par certains condamnent nos excès, notre superflu. La Bible nous appelle à un style de vie simple, fondé sur le contentement et la reconnaissance (1 Tim.6:7-8) La lutte contre toute forme de gaspillage sera donc une part importante de notre obéissance aux décrets divins définissant notre comportement face à la Création. Notre consommation doit être adaptée à nos besoins réels, et pas l'inverse comme l'encourage la publicité. La meilleure dénonciation des abus de notre civilisation se fera d'abord - mais pas uniquement - en ne les pratiquant pas.

Conclusion

Pour clôturer, je citerai simplement Klaus Bockmühl :
Ce que l'on attend des chrétiens est cette volonté de servir de manière désintéressée qui a toujours été l'une des marques de l'héritage chrétien. Ils devraient être des pionniers dans la recherche du bien de l'humanité ... Nous devrions montrer d'où vient le pouvoir et la vision d'un tel engagement et donner l'exemple. Nous devrions aussi ranimer le cœur de l'éthique de l'Evangile.« in » la protection de l'environnement : un style de vie» dans Le Chrétien et les défis de la vie moderne» volume 1 - John Stott pages 214-215)

Pierre-Etienne Labeau

() Il n'est évidemment pas question ici d'encourager à suivre un courant politique donné, mais bien de s'engager dans le chemin qui consiste à devenir à notre niveau de «bons écologistes de la terre». Restons également vigilants par rapport à certains discours qui, derrière une apparence d'écologie, sont parfois le fruit d'idéologies très dogmatiques.

La Mondialisation : Nature et enjeux

Pierre-Olivier Laloux est membre de l'Eglise Evangélique de Wavre, impliqué dans le travail de SEL et intéressé par les questions de développement. Le texte ci-dessous est tiré du dernier numéro de SEL - mars 2007. Reproduit avec leur aimable autorisation.

QU'EST-CE QUE LA MONDIALISATION ?

Il y a toujours eu au cours de l'histoire de nombreux échanges, mélanges, brassages et interactions entre les différents peuples de la terre, tant aux points de vue économique, social et politique qu'aux points de vue communicationnel ou culturel. Commerce international, flux migratoires et rencontres d'idées ne datent certainement pas d'hier. Pourquoi parle-t-on tant à l'heure actuelle de «mondialisation», souvent en tirant la sonnette d'alarme, alors que le phénomène semble présent depuis si longtemps ?

De manière schématique, on peut affirmer que le phénomène de mondialisation que nous connaissons aujourd'hui revêt deux grandes caractéristiques saillantes.

Premièrement, il repose essentiellement sur l'extension à l'échelle mondiale d'une politique économique appelée libéralisme qui prône notamment la libre circulation des capitaux, des biens et des personnes. Ce modèle économique qui encourage la compétitivité, le profit et la rentabilité a des effets très contradictoires. S'il permet par exemple le développement constant des technologies, il a des conséquences désastreuses sur le plan humain, tant en Europe que dans les pays en développement.

Deuxièmement, la mondialisation c'est aussi la domination planétaire du modèle culturel occidental. L'Europe et l'Amérique du Nord n'exportent pas seulement leur produits ou leurs biens, ils exportent aussi leurs idées, leur culture et leurs modes de pensée. Là aussi des dangers



existent, notamment une standardisation ou uniformisation de la pensée.

A ces deux caractéristiques il faut ajouter un important facteur d'expression et d'accélération qui est le développement des (télé)communications et des transports. Tout va plus vite et tout devient un village dont les citoyens forment un réseau (la «toile» d'internet). Le local, le régional, voire même le national ont perdu du sens car tout s'internationalise et se mondialise. Les questions

de changement climatique et d'environnement sont devenues un problème mondial (processus de Kyoto), les catastrophes et les maladies concernent tout le monde (tsunami, sida, grippe aviaire, etc.) et même la violence se mondialise avec le terrorisme. Tout ceci affecte donc énormément nos modes de vie, nos modes de consommation, ainsi que notre pensée et notre identité (individuelle, citoyenne et collective)

QUELS SONT LES ENJEUX DE LA MONDIALISATION ?

D'une manière générale, il faut repenser la mondialisation en termes de droits humains, d'équité et de solidarité et non plus en terme de profit, de marchandisation des rapports humains et d'exclusion car la situation actuelle n'est profitable à personne. Un seul exemple : les grandes entreprises internationales restructurent et licencient massivement dans les pays industrialisés pour délocaliser dans des pays où la main-d'oeuvre est ridiculement bon marché et taillable et corvéable à merci car les lois sociales n'y existent pas. (1) Le résultat est dramatique : drames sociaux, chômage et accroissement de la précarité chez les uns, exploitation, maltraitance et extrême pauvreté chez les autres.

Certains diront à juste titre que ces pratiques permettent la croissance et la richesse de certains pays (pensons aux fameuses nouvelles puissances économiques telles que la Chine, le Brésil ou l'Inde), mais force est de constater que seule une poignée d'individus privilégiés en profite, alors que des millions de travailleurs sont maintenus dans un état de misère et d'asservissement proprement scandaleux. Loin d'être un facteur d'intégration, la mondialisation actuelle est une forme organisée de discrimination et d'exclusion. Elle est porteuse d'énormes inégalités et bafoue les droits fondamentaux de millions d'enfants, de femmes et d'hommes partout dans le monde.

Se prononcer pour ou contre la mondialisation n'est pas plus d'actualité. Ce qui importe, c'est de tout mettre en œuvre pour la modifier de manière significative, c'est-à-dire la rendre plus juste, plus équitable, plus respectueuse des droits humains et plus solidaire. Cela passe avant tout par un devoir de chacun de s'informer, en d'autres termes arriver à une compréhension et une prise de conscience individuelle et collective des problèmes et enjeux actuels.

Cette attitude citoyenne indispensable doit ensuite donner lieu à un changement au quotidien dans notre manière de consommer et dans nos rapports avec les autres. S'informer et agir constituent dès lors la véritable clé de voûte de la démarche responsable que chacun d'entre nous, en tant que citoyen du monde, est appelé à adopter.

Pierre-Olivier Laloux

(1) Lire à ce sujet l'article d'Olivier Hubert paru le 27/11/2006 dans la Libre Belgique et intitulé «Une logique implacable». L'auteur mentionne notamment un rapport consternant du centre d'études Global Labour Strategies qui révèle que des multinationales implantées en Chine telles que Nike, Google ou encore Microsoft font pression sur les dirigeants chinois pour que ceux-ci n'adoptent aucune loi qui améliorerait les statuts et conditions de travail des travailleurs chinois.

QUE FAIRE CONCRÈTEMENT ?

1. S'INTERROGER POUR S'ENGAGER

Se poser les bonnes questions. Quelles sont les injustices à l'échelon mondial ? Quelles en sont les causes ? Pouvons-nous être considérés comme partie prenante de l'injustice ou de l'oppression à cause de notre mode de vie moderne ? Contribuons-nous aux «racines» du mal ? Si oui, comment ? Dieu attend-il de nous que nous agissions ? Si oui, alors que faire ?

2. S'INFORMER

Et prendre connaissance des problèmes, débats, enjeux, questions d'actualité (famine, pauvreté, environnement ...)

- ✓ Lire (journaux, magazines, livres, brochures ...)
- ✓ Ecouter (radio, TV, conférences, débats publics ...)

- ✓ Parler (avec des gens qui s'y connaissent : ONG, monde associatif ...)

Toujours essayer de bien comprendre et garder son sens critique. Réfléchir aux causes et conséquences des événements, ainsi qu'à sa position personnelle dans tout cela.

3. AGIR

- ✓ Initier le débat, en parler autour de soi, sensibiliser les autres (famille, amis, collègues, relations ...)

✓ Privilégier les rapports humains par rapport au matériel. Refuser et dénoncer la toute-puissance de l'économie sur les autres sphères de la vie humaine. Veillons fidèlement à la Justice chaque jour que Dieu fait ... de peur de perdre peu à peu de notre humanité, de notre dignité et de notre intégrité morale et physique ...

- ✓ S'informer de ce qui se fait près de chez soi : pétitions, manifestations, envoi de lettres de protestations, débats publics, collectes de fond ...

- ✓ Initier le débat, en parler autour de soi, sensibiliser les autres (famille, amis, collègues, relations ...)

Soutenir les organismes altermondialistes et les grandes causes qu'ils défendent : annulation de la dette du Tiers-monde, suppression des paradis fiscaux, souveraineté alimentaire pour tous les agriculteurs du monde ... Soutenir les campagnes qui oeuvrent pour la réalisation des «Objectifs du Millénaire pour le Développement» : campagnes Make Poverty History ou Action Mondiale Contre la Pauvreté dans lesquelles sont impliquées des centaines d'association de lutte contre la pauvreté telles que le «Défi Michée».

- ✓ Privilégier les produits issus du commerce équitable (produits alimentaires et autres) et éviter d'acheter ou d'utiliser les produits de firmes qui bafouent les droits de l'homme.

- ✓ Initier le débat, en parler autour de soi, sensibiliser les autres (famille, amis, collègues, relations ...)

- ✓ Réfléchir à sa consommation d'énergie (gaz, électricité, eau, carburant ...) : Puis-je réduire ma consommation ?

Qu'ai-je à ma disposition pour consommer plus «propre» ? Le site de l'IBGE (Institut Bruxellois pour la gestion de l'Environnement) est une mine d'informations sur tous les thèmes liés à l'environnement. Une brochure 100 conseils pour économiser l'énergie est à télécharger gratuitement. A lire absolument !

www.bruxellesenvironnement.be

- ✓ Donner du temps et/ou soutenir financièrement des ONG ou autres associations altermondialistes et humanitaires, comme SEL Projets.

- ✓ A plus grande échelle : créer une association, s'engager en politique ...

Pierre-Olivier Laloux



Nous voudrions voir Jésus

Week-end "cap jeunes" - Marcourt - février 2007

Orateur : Jean-Claude Corbisier

Quelques témoignages

Vanessa et Fabrice :

Merci mon Dieu de nous avoir permis de passer de si bons moments, tous ensemble et avec toi.

Stéphane Missante :

Le site de Marcourt est vraiment splendide ...

il est à conseiller pour des week-ends d'églises, propice à la méditation, à une retraite, etc.

Sans entrer dans les détails du sujet développé par Jean-Claude Corbisier (si vous souhaitez recevoir l'intégralité du message, un CD est disponible), ce qui m'a le plus interpellé est la comparaison entre Pilate et Zachée. Tous 2 avaient ce même souhait « Voir Jésus ». Mais la manière dont ils voulaient le voir était bien différente. Le premier, dans un souci de spectacle, de moquerie, d'humiliation ...

Le second, dans un esprit de repentance, de renouvellement de vie.

Tous 2 peuvent affirmer l'avoir vu de leurs yeux, seul Zachée peut affirmer l'avoir vu avec son cœur. Je me suis retrouvé dans le premier cas, avec mon désir égoïste de voir Jésus pour qu'il réponde à mes envies, à mes aspirations personnelles et non dans le but de le contempler et de la laisser diriger ma vie.

Jean Claude Corbisier :

Je suis rentré très enrhumé de ce beau week-end à Marcourt, mais le cœur plein de reconnaissance d'avoir vu un «Jésus Vivant», à l'œuvre dans plusieurs vies, et peut-être avant tout dans la mienne tout au long de la préparation et de la transmission de ces merveilleux messages et témoignages, hier dans les Evangiles et les Actes de Jésus au travers de ses apôtres, et aujourd'hui encore dans la vie de ceux qui l'écoutent, le croient, s'appuient sur lui et le suivent.

Ma seule tristesse est que tous n'aient pas été sensibles à cette vie dont Jésus est la source, et dont le Saint-Esprit nous révélait la portée pour nos vies et au travers de nos vies pour les autres.

J'aimerais remercier chaleureusement toute l'équipe animatrice pour son investissement et son imagination sans borne au profit des jeunes. Tous ont tellement apprécié, qu'ils en redemandaient avant les prochains rendez-vous fixés de juillet et septembre, sans toujours se rendre compte de ce que cela représente, jusqu'au jour où, à leur tour, ils se lèveront pour entraîner leurs copains et les plus jeunes.

A Jésus le Vivant toute la gloire, la bonne autorité et la direction dans la vie de ceux qui continueront à l'écouter et à le suivre de près, aujourd'hui et demain, à le contempler et à refléter quelque chose de lui. (2 Cor 3 : 16-18) Amen!

Julie Devaleriola :

Si vous avez plus de 15 ans et vous vous sentez jeunes ? Vous étiez libre le premier week-end de février ? Alors j'espère vous avoir vu à Marcourt. Si ce n'est pas le cas alors vous avez manqué quelque chose.

Cette année encore j'ai eu le plaisir de partir à Cap Jeunes. Quelle joie de revoir des amis que je n'avais plus vus récemment. Le fait d'être un peu moins nombreux a permis de mieux se connaître. J'ai personnellement eu l'occasion de sympathiser avec plusieurs jeunes ; formidable.

Lors du week-end j'ai aussi pu faire connaissance avec l'orateur dont je ne connaissais que le nom. Jean-Claude nous a fait comprendre ce que signifie pratiquement «Voir Jésus».

Par les messages je n'ai pas seulement grandi dans ma connaissance biblique, mais j'ai aussi pu franchir un pas de plus avec le Seigneur - me laisser façonner par sa Parole et son Esprit afin de vivre Christ et le montrer aux autres. Je suis convaincue que le Seigneur me donnera sa force, jour après jour, pour relever ce défi dans ma vie.

Si un jour l'idée vous vient de vouloir participer à Cap jeunes, je vous dirai «foncez». Je ne peux pas vous garantir de vivre la même chose, mais ces week-ends valent la peine d'être vécus au moins une fois.

Camp des Taillis

Enfants	Jeunes	Ados
De 6 à 12 ans	15 ans accomplis	De 12 à 16 ans
du 2 au 11 juillet	du 13 au 17 juillet Orateur : Victor Caserta	du 22 au 31 Juillet Orateur : John Tang
Convention du 21 juillet : 10 h 30 et 14 h 30 - Orateur: Philippe Laurent		
Pour tout renseignement : Anne Rousseau - Privé : 02/366 00 18 - Bur.: 02/384 54 02		

Camp de Tourne-bridge

Junior	Ados	Soutien scolaire
De 5 à 12 ans	De 13 à 16 ans	De 4 à 6 ans
du 4 au 14 juillet Les animaux dans la bible	du 20 au 24 Août L'épître de la joie	du 27 au 31 Août Etre libre de la vraie liberté
Pour tout renseignement : Yvan Dussart - 071/ 591 961 - E-mail : yvan.dussartournebride.be		

Camp de Seneffe

Viens nous rejoindre du 27 au 31 août pour un camp d'évangélisation



Au programme

- ✓ Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h: formation avec Caroline Hansmann, équipière MEB à Binche
- ✓ Repas du midi en commun
- ✓ Après-midi : animation avec les enfants de Seneffe
- ✓ Vendredi soir : barbecue de clôture
- ✓ Logement possible si besoin
- ✓ Libre participation dans les frais

Pour tout renseignement : **Michael Wright** - 064/ 67 32 24 - E-mail : mlwright@voo.be

Merci d'alimenter cette page pour le prochain numéro de Reflet en adressant vos nouvelles à la rédaction, soit par E-mail (reflet@apeb.net), soit en contactant Luc Tordeur (0479 97 83 51).

Notre prochaine parution est prévue début Juin.

Dernier délai d'envoi : 10 Aout 2007

Nouvelles des familles

> Naissances

> Namur (champion) : Bienvenue au petit **Hugo**, né le 24 avril et félicitations aux parents **Jean-François** et **Gisèle Marbehant**

> Mariage

> Ransbèche et Noucelles : **Anne Delhaye** et **Ronald Van den Hende** le 12 mai

> Ransbèche : **Naomi L'Abbate** et **Frédéric Devalckeneer**, le 28 juillet à Trivières

> Namur et Carnière : **Priscille Auspert** et **Nathanaël Roulent** le 4 août à 13h à l'église de Namur-Champion

> Décès

> Noucelles : le 2 mars dernier, le Seigneur a rappelé à Lui notre sœur **Muriel Rousseau**. Malgré les souffrances dues à son état, elle nous a montré jusqu'au dernier instant ce que signifiait pour elle, vivre et quitter ce monde dans la paix de son Sauveur.

> Anderlue : le 24 mars décès de **Lucienne Georges** (1923-2007). Elle faisait partie de l'assemblée depuis plusieurs années. Sa foi est restée vivante au travers des circonstances et des épreuves de la vie

> Jodoigne : **Madeleine D'Haese** maman de Etienne Van Holderbeke s'est éteinte paisiblement le 3 mai dernier pour entrer dans le repos de son Sauveur.

> Colfontaine (Pâturages) : dans sa 88 ème année **Jeanne Pierrart** (maman de Maryse, grand-mère de Nadège, Grégory et Maxence Pottiez) a rejoint son Sauveur et Seigneur le 12 mai.

> Genval : **André Glibert**, le papa de Alain a rejoint son Seigneur le samedi 19 mai 2007, après une longue maladie.

Prions pour ces familles afin que les consolations de notre Père en Jésus les soutiennent dans ce temps d'épreuve

8^e CONVENTION NATIONALE DES APEB
Assemblées Protestantes Evangéliques de Belgique



**"Comme j'ai été envoyé,
moi aussi je vous envoie"**

Samedi 15 septembre à 8h30

UMH

Les grands amphithéâtres de l'Université de Mons-Hainaut
Avenue du Champ de Mars 7000 Mons
www.conventionapeb.net
Cafétéria responsable: Samuel Noyen - avenue des Tullis, 14 - 1410 Hainaut



**Maison d'Enfants
à Caractère familial**

recherche pour ses unités de vie

des éducateurs diplômés
(ES, EJE, ME, CESS)
des candidats élèves éducateurs
un responsable service entretien



Le Bercail c'est
Aimer Accueillir Accompagner



60 enfants et adolescents (0-21 ans),
répartis en 6 unités de vie
et 1 service appartement,
entourés par des professionnels engagés,



envoyer CV et lettre de motivation à :
Mr Le directeur
Maison d'Enfants "Le Bercail"
6 rue des Jarrons 6500 Guebwiller

Carnet d'adresses des Assemblées

1020 BRUXELLES (Laeken)
Rue du Sansonnet, 8
Culte: dimanche 10h
Correspondant : D. VAN DEN BERGHE
☎ 0477/ 13.09.85

1040 BRUXELLES (Etterbeek)
Chaussée de Wavre 880
Culte: dimanche 10h
Correspondant : G. DOULIERE
☎ 02/ 354.62.44
gd186566@scarlet.be

1332 GENVAL
Bois Pirart, 127
Culte: dimanche 10h
Correspondant : G. JOUREZ
☎ 02/ 653.69.81

1370 JODOIGNE
Salle des Randanges (Bd)
Culte: dimanche 10h
Correspondant : M. BUIJSSE
☎ 081/ 87.75.81
michel.buijsse@skynet.be

1380 OHAIN
Place de Ransbeck, 8
Culte: dimanche 10h15
Correspondant : J-C CORBISIER
☎ 02/ 351.09.98
jpcorbisier@skynet.be

1420 BRAINE-L'ALLEUD
Place Sainte-Anne, 6
Culte: dimanche 10h
Correspondant: A. FRERE
☎ 02/ 384.39.93
Armand.frere@swing.be

1440 BRAINE-LE-CHATEAU
Rue Louis Gheude 12
Culte: dimanche 15h
Correspondant : J. ROUSSEAU
☎ 02/ 366.00.18
rousseau.j@tele2allin.be

4654 CHARNEUX
La Miranze, 885
Culte: dimanche 10h
Correspondant : E. GERARD
☎ 04/ 248.28.39
eric_gerard@skynet.be

5020 NAMUR (Champion)
Rue de Fernelmont, 52
Culte: dimanche 10h
Correspondant : C. BESSON
☎ 081/ 58.07.72
claude.besson@tele2.be

5170 BOIS DE VILLERS
Rue Léon Dosimont
Culte: dimanche 10h
Correspondant : Pascal SCRAVATE
☎ 081/ 41.23.50
pascal.scravate@skynet.be

6020 DAMPREMY
Rue J. Jaurès, 244
Culte: dimanche 9h45
Correspondant: J. SIMONET
☎ 071/ 21.55.70
simonet.jean@scarlet.be

6032 MONT-SUR-MARCHIENNE
Rue Séraphin Antoine, 89
Culte: dimanche 10h
Correspondant : J-C PUES
☎ 071/ 51.66.87
jeanclaude.pues@belgacom.net

6040 JUMET
Rue de Bayemont 35
Culte: dimanche 10h
Correspondant: J-C. FOTSO
☎ 071/ 35.55.51
jclfl1@msn.com

6110 MONTIGNY-LE-TILLEUL
Rue Emile Vandervelde, 30
Culte: dimanche 10h
Correspondant: M. BOUDIN
☎ 071/ 59.29.11
michel.boudin@skynet.be

6150 ANDERLUES
Culte: dimanche 10h
Correspondant: J.-C. DAUWE
☎ 064/ 45.91.74
jcdauwe@hotmail.com

7141 CARNIERES
Rue Ernest Solvay, 113
Culte: dimanche 10h
Correspondant: R. WAUTIER
☎ 064/ 21.38.94
ruben@egs.be

7340 COLFONTAINE (Pâturages)
Rue des Frères Defuisseaux, 41
Culte: dimanche 10h
Correspondant : A. ADAM
☎ 065/ 65.40.00
adam_andre@hotmail.com

7860 LESSINES
Chemin de Chièvres 37b
Culte: dimanche 10h
Correspondant: D.VANDERIKEN
☎ 068/ 33.52.16
daja2000@skynet.be

F-59163 CONDE SUR L'ESCAUT
Rue du Gras Bœuf 9
Culte: dimanche 10h
Correspondant: L. SOCCIO
☎ 00 33/ 3 27 40 14 90
louis.soccio@wanadoo.fr

AUTRES ADRESSES UTILES

♦ CERAB
Secrétaire : C. VILAIN
☎ 02/ 660.68.80
cerab@apeb.net

♦ ASBL SAPEB (CAPEB)
Président : E. LAURENT
sapeb@apeb.net

♦ ASBL La Prévoyance Evangélique
Président : A. ADAM - Bois Pirart 127 -
1332 GENVAL
☎ 065/ 65 40 00
prevoyance@apeb.net

♦ Home Béthanie:
Eric MAYEUR
☎ 02/ 655.00.70

♦ Campus des Taillis
(Centre de vacances) :
Jarib BOESMAN
☎ 02/ 653 53 11

♦ Camps des Taillis (Camps d'été):
Anne ROUSSEAU
☎ 02/ 366 00 18
campsdestaillis@apeb.net

♦ PROJET + 150
Luc TORDEUR
☎ 02/ 387 14 81
luc.tordeur@apeb.net

♦ L'Arche ASBL:
Paul et Dorcas ANTOINE
☎ 069/ 68.82.91

♦ CFM (Centre de formation):
Jean-Claude DAUWE
☎ 064/ 45 91 74
cfm@apeb.net

♦ Faculté
(Centre de formation d'animateurs):
Anne ROUSSEAU
faculte@apeb.net

♦ Cap jeunes : Daniel FINET
capjeunes@apeb.net

♦ Commission jeunesse:
Christa LAURENT:
jeunesse@apeb.net

♦ Comité convention : Samuel KOPER
convention@apeb.net

NEW